(POUR PARIS : 5, rue Beyerd, 8) COMPANDED STATE

- TÉLÉPHONE : 672

- LILLE, 15, RUE D'ANGLETERRE, 15, LILLE.

SHIP WILLIAM C

# Le Rhône à Paris

Quand le Rhône devient français il rest pas encore le fleuve rapide, mais majeatueux dont les apports de la Saône ont grossi la masse et régulariséle débit, mais le torrent dévastateur issu des Alpes II a rreusé dans les chaînons méri-Alpes. Il a creusé dans les chaînons méridionaux du Jura une vallée étroite,
réduite parfois à un sauvage défilé où
ses eaux houillonnantes descendent avec
une viteese considérable sur une pente
fortement inclinée. En amont de Bellegarde, sur une lougueur de 22 kilomètres
à peu près, la différence de niveau atteint
65 mètres. Grâce à l'inépuisable réserve
qui constitue pour le Rhône son glacier
et au régulateur qu'est le lac de Genève,
a quantité d'eau transportée par le
fieuve à con antré en France, même au
temps où la sécheresse tarit ses affluents,
reste toujours très importante.
Rien d'étonnant à ce qu'on ait songé à
utiliser pour une vaste entreprise indus-

ADVENIAT REGNUM TUUM

teue voie recennateons comme actre Sec-ain Saigneur et Maltre et comme Chal Irome de la Patrio française.

La Journée

La Chambre a validé hier, malgré l'epposition des socialistes, l'élection de R. Gasparin, à la Réunion. On a discuté sujourd'hui diverses interpellations visant l'application de la loi sur le repos hebdomadaire.

la loi sur le repos hebdomadaire.

\*

Demain samedi, les soutiens indispensables de famille de la classe 1908 seront libérés.

\*

L'élection de M. Pierre Lerdy-Beaulieu, dans l'Hérault, est l'objet de scandaleux incidents.

L'honorable candidat a été victime d'une sauvage agrassion.

\* S. Em. le cardinal Richard a reçu, hier, notification officielle de la ratification, par le Saint-Siège, de la nomination de M. Baudrillart au rectorat de l'Institut catholique de Paris.

M. Reymond, gendre de M. Lépine, victime d'une tentative de meurire en Russie, a succombé à ses blessures.

Les FF.: grenoblois appuient les scandaleuses sommations adressées directement au ministre par des sous-officiers du 2° d'artillerie.

Les aumôniers de prison

On lit dans le Publicateur de la Vendée

On lit dans le Publicateur de la Vendée aumonier de la prison de la Roche-aur-Yon, a
été averti mardi dernier, 26 février, qu'à dater
du 1º du même mois, son traitement annuel
gui était jusqu'à présent de 330 france était dimiqué de 100 france. Cet avertissement a été
donné par M. Dories, gardien-chef, en vertu
d'une circulaire ministérielle reçue le matin.
D'ordinaire, le gouvernement décidait d'abord les modifications aux traitements serviet les réalisait ensuite.
M. Clemenceau a changé tout cela. Généralièce, la mesure prise à l'égard de M. l'abbé
Charpediter aboutira à la suppression des auméniers de prison.

CONTRE LA LIBERTE DE LA PRESSE

d'une sauvage agression.

utiliser pour une vaste entreprise indus-trielle les ressources en houille blanche, trielle les ressources en houille blanche, qu'en cet endroit la nature promet de renouveler indéfiniment. Un proverbe anglais dit : « Donnez assez d'argent à un ingénieur et il fera tout ce que vous voudrez. » Moyennant que cette condition soit remplie, les ingénieurs offrant aujourd'hui de faire servir l'énergie électrique créée aux environs de Bellegarde à l'atimentation de Paris en lumière. à l'atimentation de Paris en lumière, chauffage, travail..... On construirait un barrage à la hauteur du village de Gresin. Etant donné le resserrement de la vallée dans cette partie du cours, les eauxainsiretenues n'envahiraient comme terrain utilisable que la petite plaine de Collonges : elles constitueraient là une réserve de 2 millions de mètres cubes réserve de 2 millions de mètres cubes qui permettraient d'augmenter notablement le volume d'eau passant par l'usine aux époques où le débit du Rhône est rédoit. Ce débit pourrait être capté sans inconvénient at restitué au fleuve à Montoux par un tunnet de 1500 mètres en une chute qui variera entre 67m.25. ét 64 mètres, suivant les saisons. Grace à le beuteur de cette chute, au volume 64 mètres, suivant les saisons. Grâce à la hauteur de cette chute, au volume de ses eaux, grâce aussi au voisinage du lac du Bourget qui, au besoin, pourra fournir son tribut, on espère pouvoir créer dans la région de Bellegarde une usine hydro-électrique d'une puissance de 150 000 chevaux. Il y aura là de quoi satisfaire largement aux besoins de la région parisienne, besoins qu'on évalue au maximum à 10000 chevaux. Le transport de l'énergie produite sur les rives du Rhône se ferait au moyen de deux fils conducteurs, doublement qui permettrait, durant les heures de faible consommation, de ne laisser qu'une ETRANGER. — Le Bunderath prastien a repoussé toute prétention des Cumberland au trône de Brunswich, sanf à renoncer à leurs droits sur le Hanovre.

— Un article de la « Revue des Deux
Mesdes », qui révèle les intrignes de
l'Allemagne à Algésiras, fait grand bruit
dans le monde diplomatique et politique.

— Le fameux arrêté sur le mariage civil
au Espagne est abrogé. consommation, de ne laisser qu'une ligne en service pour vérifier ou réparer l'autre. L'adoption de ce système aurait, en outre, l'avantage de diminuer singulièrement la force de la seule objection

l'éventualité d'une suspension dans la transmission du courant due à des causes fortuites, à la malveillance et surtout fortuites, à la malveillance et surtout aux dangers de guerre.

Quant aux autres impossibilités dont on a firé argument contre l'entreprise, elles ne résistent pas à l'observation. On sait que le courant électrique subit des dépenditions notables quand it est transporté assez loin de l'usine de production; la perte subie sera d'autant plus paradeque le conducteur sera plus long. Notre excellent confrère, M. Octave Chambon, directeur de la Eourgogne, vient d'être la victime d'une impudente iniquité sur laquelle il est necessaire d'attirer l'attention.

Le jour de la rentrée des Chambres, il faissait vendre, sur la place de la Concorde, deux uacts d'opposition : Le Traquenard des cultuelles et Le République des juifs. Survint un commissaire qui, s'apercevant que les tracts étaient désagréables au pouvoir, ent la transquille audace de faire arrêter les vendeurs et de saier les papiers.

Petron de la commissaire qui de la commissaire qui de la commissaire de la commissaire de la commissaire estable de la mourpir la moindre explication sur cette désagrées la moindre explication sur cette désagrées aux la commissaire en la commissaire, offrant un caractère administratif, est au dessus des tribunaux.

On ne peut violer plus cyniquement la liberté de la presse. grande que le conducteur sera plus long et plus mince, il en résulte que si on veut augmenter la distance de trans-mission, il faudra aussi augmenter la section de ce conducteur et son poids. secuon de ce conducteur et son poids.

Mais comme le métal employé pour
porter le courant d'un point à un autre,
le cuivre, coûte fort cher, on se heurterait à des difficultés d'ordre financier pour exécuter un projet qui nécess terait 8 ou 900 kilomètres de fils. La science a trouvé le moyen de simplifier le problème en élevant la tension, ou pour employer un terme plus simple, la pres-sion du courant transmis: cette forte pression oblige le courant à passer plus facilement, en subissant de moindres déperditions, dans les canalisations qui sont pourtant assez petites et dont le volume, le poids, le prix d'acquisition sont considérablement réduits.

sérieuse qui ait été faite au projet, à savoir l'insécurité ou, tout au moins

D'ailleurs, la pratique d'expériences faites avec succès vient confirmer les données de la théorie : en France même, nous avons des distributions d'électricité à grande distance; telles celle d'Avi-gnonnet dans l'Isère, qui franchit 150 kilo-mètres pour atteindre la région lyon-naise; celle de l'usine de la Volta, à Lyon, sur 180 kilomètres. Si nous passons à l'étranger, nous trouverons d'autres exemples dans les installations de Colgate, à San-Francisco (358 kilomètres), de Lauffen, à Francfort (175 kilomètres), de Lauffen, à Francfort (175 kilomètres), de de se muir pour les bons combats; la réduction des tarifs de la poste le facilite. Ainsi, une pochette, contenant les compagnies et de la compagnie se prépare à livrer aux mines transvauliennes du Rand, l'énergie recueillie aux chutes Victoria, sur le Zambèze, à la l'énergie recueillie aux chutes Victoria, sur le Zambèze, à la sons à l'étranger, nous trouverons d'au-tres exemples dans les installations de Colgate, à San-Francisco (358 kilomètres),

distance formidable de 1 200 kilomètres.
L'électricité, dont nos édiles étudient
le futur régime, va coûter très cher à
Paris. Outre que la municipalité voudrait trouver là des ressources, le prix
de vente élevé réclamé par les Compagnies concessionnaires est bien du aussi
à ce fait que leurs usines fonctionneront
dans une région où il faudra avoir recours à l'emploi de machines à vapeur,
c'est-à-dire à charbon, moyen de production coûteux.

duction coûteux.

Dans l'intérêt de la population parisienne en général et en particulier des petits propriétaires d'ateliers familiaux qui pourraient avoir ainsi la force motrice à domicile, a'y aurați-il pas lieu de se préoccuper davantage d'un projet dont la réalisation donnerait le courant à bon marché? De plus le transport de l'électricité des usines de Bellegarde à la capitale substituerait l'énergie gratuite de l'eau à une consommation formidable de houille, et de ce fait l'économie annuelle représenterait environ 20 millions. Cest un beau denier que l'impertation étrangère prélèverait en moins sur la richesse nationale; si brillante soit-elle pour la grandeur du pays, il vaut toujours mieux. grandeur du pays, il vaut toujours mieux que nous en tirions nous-mêmes profit en favorisant des initiatives françaises.

#### LE NOUVEAU RECTEUR DE L'INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS

HENRY POL.

Nous sommes heureux de recevoir officiellement confirmation de la nouvelle, que nous donnions il y a peu de jours, au sujet du nouveau recteur de l'Institut catholique de Paris.

S. Em. le cardinal Richard a reçu, hier, 28 février, la confirmation officielle, par le Saint-Siège, de l'élection de M. l'abbé Alfred Baudrillart, en qualité de recteur.

Le Saint-Père a ratifié le choix unanime des évêques protecteurs de l'Institut, dans l'audience du 16 février. L'acte de confirmation est signé de S. Em. le cardinal Satolli, prétet de la Congrégation des Études.

Nous aurons prochaimement l'occasion de reparier de cet événement universitaire à l'occasion de l'installation de M. l'abbé Baudrillart.

## Hommage aux religioux et aux prêtres persécutés (Suite)

(Suite)	actions of	-
M. Kubischotz, Breslau	110 fr. 100 fr. 100 fr.	d
Mile Garagoliot.	8 fr.	1
R. P. Supérieur de Notre-Dame-du- Leus. M. Henri Bonjour, Sainte-Maxime- sur-Mer. Mme de Saint-Just. Bois-en-Ardres. Une domestique, Chigné. M. le D' et Mine H. Dauchez, Paris. M. l'abbé G. Georget, Nouans. Anonyme, Villaupouis. M. F. à Lizac. M. Line, à Briouze. Anoayme, Millau.	10 fr.	-0
Mme de Saint-Just. Bois-en-Ardres	10 fr. 5 fr.	.e
M. ie D' et Mme H. Dauchez, Paris. M. l'abbé G. Georget, Nouans	10 fr. 5 fr. 20 fr.	1
M. F., & Lizac	5 fe.	20
Anonyme, Millau. Un habitant du Grand-Fougeray	5 fr.	3
Mme A. Gaudin, La Délivrande	10 fr.	1
Un habitant du Grand-Fougeray Mme A. Gaudin, La Délivrande Mme de J. Val Campel M. Paliera. à Locuncié M. l'abbé Lalande, Saint-Grieq-Cha-	0 fr. 50	-
loss	2 fr., 30 fr. 3 fr.	ä
Deux prêtres ratirés en Balgique Mme Vve Marchal, Frappelle Diligite alterutrum (Characte-In-	2 fr. 75	ě
[erieuro]	20 fr. 20 fr.	ă
M. Rosier pere, Dole	2 fr. 25 fr.	12
M. E. Prüm, Clervaux	2 fr.	ĩ
Mme A. Thebe, Toulouse	3 IP.	ä
M. J. Sarrum, Auch M. l'abbé V., & V.	5 fr. 1 fr. 8 fr. 80	
M. Roman de Astorgai M. Rosier père, Dole M. C. Saumur. Une enfent de Marie M. E. Prum. Clervaux. M. J. Vallet, Boujailles Mme A. Thebe, Toulouse M. J. Sarrum, Auch. M. Pabbé V. A. V. Mile Rose Segond, Sainte-Marthe, Anonyme, Bourges.	4 fr. 40	1
Anonyme	40 fr. 2 fr. 10 fr.	
Mme la vicomtesse d'Hérouville	10 fr.	ľ
Anonyme, rue du Bac	40 fr. 22 fr. 20 fr.	ě
M. Henri Hurier, Mailly	20 fr.	
M. Morin, Liancourt-St-Pierre	20 fr. 50 fr. 20 fr.	8
M. Jean Maitre		I
M. de Boisfleury	20 fr. 5 fr. 10 fr.	F
Anonyme. L. G. Mme Lablenie, Paris. Mme la vicomesse d'Hérouville. Anonyme de Paris. Anonyme, rue du Bac. Mme Ramond, Paris. M. Henri Hurier, Mailly Anonyme de l'Aisne. Anonyme de l'Aisne. Anonyme de l'Aisne. Anonyme de l'Aisne. M. Morin, Liancourt-st-Pierre. Anonyme d'Auteuil. M. Jean Mattre. M. Albert Viellard. M. de Soisfleury. Mme M Paris. M. Le Marois, Paris. Mme Gueguin, Paris. Mme Gueguin, Paris. M. l'abbé Romains, Cadolive. Milie Bechet, Angers.	5 fr. 5 fr.	b
M. l'abbé Homains, Cadonye	5 fr. 2 fr.	L
M l'abbé A Queulain, Angers	4 fr. 40	ı
Nancy	15 fr. 5 fr. 9 fr.	
M. Barraud. Maison-Carree Un prêtre meusien	5 fr. 1 fr.	I
Anonyme de St-Maur	5 fc. 2 fr.	I
M. le baron G. S. M	20 fr. 4 fr.	1
Les vicares de la cathédrale de Nacy.  A. Joyeniaux, Longwy. M. A. Joyeniaux, Longwy. M. Barrand, Maison-Carrée. Un ami passionné de la Croix. Languns de St-Maur. M. J. L. Firminy. M. J. L. Firminy. M. Mime Vve Boucher, Trondes. M. Emile Corrard, Toul. Une lectrice de la Croex, Ribérac. Un ouvrier, Puteaux. M. Fabbe Pláchet, Lyon.	4 fg. 5 fg. 1 fg.	1
Un ouvrier, Puteaux. M. l'abbe l'ichet, Lyon.	10 fr. 1 fr.	1
H. C., Vosges	1 fr. 60 5 fr. 25 fr.	1
M. Tabbe Fischet, Lyon. Une ouviere. H. C., Vosges. Anonyme, Saint-Chamond. M. H. Hoppesot, Lyon. M. Wicart-Havet. Myosolis de France aux exilés, Caen.	25 fr. 10 fr. 0 fr. 60	1
Myosolis de France aux exiles, Caen. E. D., Enfant de Marie. M. et Mme E. Chadeyron, Dijon M. J. Rollin, Châtenois.		1
M. J. Rollin, Châtenois	5 fr. 10 fr.	-

#### Pacifique mitraille

### AUTOUR DE LA RUPTURE

On télégraphie de Bordeaux :
Dans les milieux ecclésiastiques on assure que l'épiscopat trançais ne recevra pas de nouvelles instructions pour le moment.
La situation est du reste très claire : nous demeurons dans le statu quo, les municipalités étant ohligées de laisser les églises à la disposition des catholiques pour le culte public, et de subvenir à leur entretien.
Combien de temps cette situation très précaire durera- elle ? Il est impossible de le prévoir. Quo qu'il en soit, le devoir des catholiques est net aent indiqué par les circonstances : commure le culte public, faire partout, par tous les moyens, respecter leurs droits et attendre.
C'est dans ce seus que la Semsine retigieuse de Grenoble content l'avis official suivant :

suivant:

En éépit des dispositions conciliantes dont il était animé, l'épiscopat s'est heurié sur la question des contrais à de telles extgences de la part de l'Etat, et, si manifestement inacceptables, qu'il semble difficité de n'y point voir un dessein arrêté chez nos matres de reluser la paix aux catholiques. Les pourparlers en paix aux catholiques. Les pourparlers en desse au sujet de la formule à établir dans deche achainstratir l'estatif à la cession de la jouissance des églises ont du prendre din à la suite de la dernière déclaration du gouvernament.

ment.

En conséquence, les curés veudront bien différer jusqu'à nouvel ordre toute nouveils démarche vis-à-vis des meires et demeurer purement et simplement dans le statu que.

Le projet de contrat proposé par les, évê-ques portait expressément que la convention « n'était valable qu'après ratification de l'évêque d'océsain ».

Cette ratification faisant défaut, les actes signés tombent d'eux-mêmes.

De son côté, M. Briand — nos lecteurs l'ont vu — a fait démentir qu'il eat le projet de former une caisse centrale pour suvenir aux réparations des églises. Ce qui signifie que M. Clemenceau ayant pris la direction effective de toute la question politico-religieuse, le ministre des Cultes a renoncé à son projet.

Tout demeure donc en suspens des deux

n reste des récents événements trois constatations d'une telle évidence que partout on est obligé de les enregistrer:

Le gouvernement français, après avoir fait croire à sen désir de paix religieuse, l'a empéchée par une annœuvre déloyale; Le gouvernement français est détenteur de 500 millions de biens volés dont il ne sait que faire, les établisements attribusers pe dérebant à l'envi;

Le geuvernement français, par un coup d'audace inconnu jusqu'ici, a perquisitionné ouvertement dans une ambassade.

Déloyal, voleur, cambrioleur d'ambassade.

Déloyal, voleur, cambrioleur d'ambassade : ces trois stigmates ne s'effaceront pas

# Gazette

L'impôt sur le revenu

Depuis trente-cinq ans, le Parlement français a été saisi de plusieurs textes de projets ou propositions relatifs à l'impôt sur le revenu et à la réforme des contributions directes.

De plusieurs textes, disons-nous.

Combien ? Devinez.

— Dix ? Quinze ? Trente ? Cinquante ?

Ajoutez encore.

— Cent ?
Plus.

Cent ?
Plus.
Cent cinquante ?
Cen'est pas assez.
Non ? Deux cents ?
Un peu plus.
Deux cent quinze ?

Deux cent dix-sept, ni plus ni moins : a nevoir : 55 présentés à l'Assemblée natio-nale et 162 élaborés au cours des huit légis-atures qui ont suivi. C'est l'économiste Neymark qui en a fait

le décompte.

Il faut vraiment que cette réforme soit pien suspecte à l'opinion pour avoir avorté li7 fois de suite.

M. Dujardin-Beaumetz et M. Redon, l'ar-chitecte du Louvre, ont conçu tout un pro-let d'enlaidissement pour la place du Car-

rousel.

Ils veulent tout bonnement meubler cet espace avec de la sculpture blocarde.

On y verra une statue de la Liberté—quelle ironte!—qui fera pendant au monument de Gambetta, cette horreur! On y verra aussi des Gloires porteuses de couronnes, des statues d'illustrations blocardes, des messieurs en redingote de marbre qui font le plus déplorable effet au point de vue artistique.

Engérons que l'opinion publique empê-

vue artistique.

Espérons que l'opinion publique empê-chers, ce déploiement d'horreurs.

#### Au gagnour!

Nous empruntons l'écho suivant au Cri de Paris :

Les mauvaises nouvelles que le Cri a don-nées de la santé mentale du gouverneur de Madagascar ont vivement érmi ses amis, Nous sommes en mesure, aujourd'hui, de les traz-

Madagascar ont Vivelinder, de les trancomines en mesure, aujourd'hur, de les tranquilliser en partie.

La folle des grandeurs de ce dangereix
autocrate a des moments de lucidité qui permettent tous les espoirs, Nous pouvons, entre
tous, signaler un symblome rassurant. M. Augagneur pense aux siens. Il entoure sa famille des soins les plus touchants. Son z'él
d'économie s'arrête au seuil de sa maison.
S'il a supprime au secrétaire général de la
résidence ses frais de volture, notre grand
Victor l's 'est donné, par contre — aux frais
du budget, — quatre équipes de porteurs :
due pour lut, une pour Mme Augagneur et
une pour les enfants Augagneur.
La bonté du queverneur genéral s'étend
même à sa mille par alliance. Son beaufrère, M. Galland, était un petit fonctionnotre perdu au gouverneum général s'étend
elles Galland lui-inème est casé, il est le
porte-fanion » du gouverneur!

M. Augagneur pousse l'esprit de famille

M. Augagneur pousse l'esprit de famille n peu loin

#### Gaspillage extraordinaire

On se rappelle le projet d'impôt sur les spécialités pharmaceutiques. Cette taxe im-populaire destinée à frapper les malades a

été heureusement disjointe de la lei des finances, grâce à la ténacité du Sénat.

Or, le gouvernement, comptant bien qu'elle sera votée, avait commandé à l'Imprimerie nationale, devançant ainsi le vote du Parlement, 40 millions (c'est l'Asvorre qui donne ce chifre) détiquettes multicolores destinées à être collées sur les fiacons et les paquets de spécialités.

Que vat-on faire de ces étiquettes?

On devrait les celler au chapeau de tous les partisans de ce régime de gaspillage éhonté qui jette par les fenêtres sans compter l'argent des contribuables.

Elles auraient ainsi la même valeur et la même signification que les flots de rubans rouges et violets que le gouvernement dispense à ses adulateurs.

#### Les réfermes pestales

M. Simyan vient de procéder à l'inauguration d'un wagon postal, muni des derniers perfectionnements du confort moderne. Le besoin s'en falsait sentir, car, jusqu'à présent, nos wagons postaux pasaient pour jouir d'un aménagement asses sudimentaire.

Le aous-sacrétaire a pris place dans un wagon jusqu'à Etampes, puis il est revenu dormir à Paris, laissant le wagon modèle continuer.

dormir à Paris, laissant le wagon modèle continuer.

Est-ce que ce nouveau wagon, qu'on et-tachera aux grands express, emportera aussi à Tours les lettres mises à la poste à lasy-les-Moulineaux pour Paris?

C'est pourtant à des anomales de ce gente que nous sommes arposés !

Ainsi, une lettre mise à la poste le dimanche 24, à une heure de l'après-midi, à lasy-les-Moulineaux, a été distribute rue de Tocqueville, à Paris, le 26 au soir.

Si l'on vaut bien remarquer que cette dettre—comme le prouve le cachet apposé au verso de l'enveloppe—est aliée d'abord à Tours, le retard, en somme, n'est pas excessif.

Mais pourquoi faire passer par Tours le courrier d'Isav-les-Moulineaux?

#### LE NOUYEAU SHAH DE PERSE ET LES REFORMES

Le nouveau s'ian de Perse continue à faire parler de lui. Il tient à saisfr toutes les occasions de manifester son amour des réformes. C'est ainsi qu'il vient de décider de réprimer énergiquement la honteuse traite des enfants, qui s'opère sur une vaste



MORAMED-ALL, nouveau shah de Perse en tenue d'apparat

échelle depuis quelques années et qu'il a toujours été extrêmement difficile d'en

échelle depuis quelques années et qu'il a toujours été extrémement difficile d'en rayer.

C'est dans la province de Khorassan, au nord de la Perse, que ce honteux trafic s'opère surtout Les caravanes d'enfants sont conduites, après les razzias, vers la frontière russo-persane et vendues à Askhabad, l'une des premières villes de la Russie transcapienne.

Les derniers documents qui ont été remis au nouveau Parlement de Perse portent que 450 enfants ont été vendus pendânt ces derniers temps aux trafiquants d'Askhabad. Ceux-ci leur ont fait traverser la mer Casports du Caucase. C'est ainsi que 160 je umes filles persanes du Khorassan ont flualement été conduites à Tiflis. D'autres contingents sont en ce moment même en route sur les chemins des caravanes à travers la Russie d'Asie.

Le gouverneur du Khorassan, accusé de connivence avec les trafiquants, a été révoqué.

#### MORT DE L'INGÉNIEUR REYMOND

M. Georges Reymond, l'ingénieur français qui a été samedi dernier, blessé d'un coup de feu à Kharkoff, est mort hier, à 5 heures du soir.

M. Lépine, préfet de police, et beau-père de M. Reymond, a reçu dans la soirée une dépèche bui apportant la triste nouvelle.

Sitôt qu'il à été informé de la mort de M. Reymond, M. Fallières a envoyé un de ses officieus d'ordonnance porter ses condoléances à M. Lépine.

Un grand nombre de personnalités du monde politique et du Tout-Paris sont venues, au cours de la soirée, présenter leurs condolèances au préfet de police.

#### Justice! Justice!....

Le 20 décembre dernier, le gouvernement rappelait à la caserne, pour deux ans, 500 ecclésiastiques. Tous ou preaque tour, avaient accompil leur temps de service mitiaire; équitablement, il était impossible-de trouver dans leur condition rien qui justifiat pareille mesure. N'est-ce pas vrai ? Ils n'étaient rappelés, et en si grand nombre, et si brusquement, que dans uy caprit de vengeance et de représailles : le gouvernement entendait punir le clergé catholique, non pas même d'avoir désobéi, car on se peut pas désobéir quand il n'y es pas de loi ou que la loi n'est pas prescriptive, mais d'avoir fait échec aux assectations cultuelles lesquelles; de l'avou même du ministre, étaient facultativas, et d'avoin repoussé le système illégal et arbitrairingginé par M. Briand dans a circulaires du le décembre et ses instructions du ? décembre .L'humeur vindicative du Cabinet, incomplètement satisfaite par le sac de la nonciature, déverasit se rancune et ses colères, sans les épuiser, sur 5 500 prêtres ou futurs prêtres !

Choes inconcevable i C'est à peine si, sur l'heure, un tel manque de sang-frést, provouant une pareille monstruossté, poureva

future prêtres ! Chose inconcevable ! C'est à peine ai, sur l'heure, un tel manque de sang-froid, pro-voquant une pareille monstruosité, souleva

Theure, un tel manque de sang-froid, provoquant une parellis monstruosité, coureve
l'opinion française.

L'avis officiel de rappel à peine consciles intéreasée, usant de laurs drôits, se
pourvoyaient au Conseil d'Etat : deux jours
plus tard, l'avocat choisi remetiats son mémoire; mais comme ce pourvoi n'est par
suspensif, les rappelés rentraient provisoirement à la caserne le ? janvier dernier.
Le Conseil d'Etat, comprenant l'urgence
d'une solution, avait d'allieurs promis de
statuer sur leur cas dans la première quinzaine de janvier.

Janvier passe : rien. Les journaux miforment que le pourvoi sera discuté irrévocablement le 22 février. Mars est commence,
et l'affaire n'a pas encore été abordée. Que
se passe-t-il donc au Conseil d'Etat? Il parait que le Conseil, si désireux qu'il puisse
être de ne pas condamner le ministère,
oscille entre les victimes et, le gouvernement : M. Briand, peu confiant, semble-t-il,
dans la cause, a pris un avocat, contrairement aux usages.

Mais pendant que le Conseil d'Etat tergiverse entre son devoir évident et la craînte
de déplaire, qui songe aux victimes des
colères du gouvernement? Leurs voix se
taisent; mais leurs droits crient : Justice
Et il fant, comme le dit M. Latouche, dans
l'Eclair, que coux qui ent au cœur la cessifment du droit et de la justice crient : Justice
Et il fant, comme le dit M. Latouche, dans
l'Eclair, que coux qui ent au cœur la cessifment du droit et de la justice crient : Justice
Et il fant, comme le dit M. Latouche, dans
l'Eclair, que coux qui ent au cœur la cessifment du droit et de la justice crient : Justice
et si fort qu'ils se l'archiet
verse de l'incepte rencume!

# Le complice

# et l'auteur principal

Décidément, la Chambre devient une cour des miraches : au couplet des fraddeurs, succède celui des détreusseurs. Toute le lyre!

Et dire pourtant que, s'il n'y avait pas de complices, il n'y avait pas de trousseurs!

Est-ce que vous croyez que des industriels en fraudes de toutes les variétés se risqueraient à subir des condamnations qui, non seulement les dépouilleraient de tout lour bien mal acquis, mais qui les réduiraient à coucher sur la paille à côté de leurs bouteilles fraudées, s'ils n'étaient assurés de l'impunité par leurs complices, les Lafterre et autres gros bonnets de la Franc. Magnet.

nerie ?

Les assassins n'oseraient pas opérer, et des veilleurs postés aux alexaurs ne les garantissaient par de tout descaurant pendant l'estourbissement du paus. De même les veilleurs de la fraude garantissent aux opérateurs qu'ils g'égrouveront aucun désagrément de leur entreprise.

Les veilleurs des bandits éventent le gendarme et lui donnent une fauses indication, à moins qu'ils ne le brutaisent juqu'à ce que mort a'ensuive. Les veilleurs des fraudeurs éventent les ministres et leurs agents, les magiatrais et leurs sous ordres, et les terrorisent ou les séduisent, en tous cas, les corrompent.

La fraude n'existerait pas tout au moins.

en tous cas, les corrompent.

La fraude n'existerait pas tout au moins sur le pied où l'a mise M. Lafferre, sens le complicité des protecteurs fournis aux fraudeurs par la Franc-Maconneria.

Quant aux complices des détrousseurs, voleurs et assassins, à défaut desqueis le statistique des crimes aurait un total moindre de moitié, ils ne se comptent pas, tant ils sont nombreux.

tant ils sont nombreux!

Complices, ceux qui éteignant les étolles du ciel dont l'humanité est éclairée. L'obscurité favorise le crime et est recherchée par les criminels.

Complices, ceux qui enseignant à l'humanité que l'instinct est le meilleur guide dans la vie, que tout ce qui tend à le refréner, à l'endiguer, à le diriger et à le moraliser, Dieu, le patrie, la famille, doit être mis au rang des vieilleries inutiles et encombrentes.

Complices ceux qui deparat l'apparet.

Complices, ceux qui donnent l'exemple de la violence et du vol, et qui habituent l'humanité à l'injuste par le spectacle quasi quotidien qu'ils lui en fournissent.

quotidien qu'ils lui en fournissent.

Complices, ceux qui, n'hésitant pas à se servir des détrousseurs, apaches et autres malfaiteurs, pour la défense de leurs idées politiques et la mise à mai de leurs adversaires, se lient les mains pour le jour où ceux-ci travaillent à leur compte, sur la rentière qui dort ou le voyageur qui passa

M. Clemenceau a promis a M. Heary,
Ochin de rechercher les détrousseurs.
Ou'il recherche surtout leurs complices,
Mais il ne peut pas... S'il en faisait une
rafie, il viderait la Chambre.
J. B.

# Mois de St., oseph, par M. l'abbé Nadat, of r. 50, relié, 0 fr. 75, port, 0 fr. 10. — Mois de St Joseph dans ses rapports avec la devotion au Sacré Cœur, par le P. Jeansor, mêmes priz. — Mois de St Joseph pour les personnes occupées, 0 fr. 10, relié, 0 fr. 25, port, 0 fr. 65. Les trois, franco, 1 fr. 20. PARIS, & BUE BAYAND

GRENIER D'ABONDANCE

L'ancien Joseph a secouru les peuples voisins par de vastes greniers, figures affaiblies des réserves surabondantes répandues sur tout le peuple chrétien par le nouveau Joseph, époux de Marie.

Le mois de mars qui se couronne cette année, le 3t, par la solemité de Pâques, sera le temps des prodigalités. Pie IX, Léon XIII, Fie X, preconisent le mois de saint Joseph à l'égal du mois de Marie.

Pour faciliter la sanctification de mars, de pieux auteurs ont muitiplie des recueis de lectures et prières. Nous signalons à nouveau les trois Mois de saint Joseph édités à la Bonne Presse: